

LES SEPT PREMIERS JOURS*Genèse ch.1, ch.2, 1-2**Réalisation page 1*

La mélodie de ce premier chapitre de la Genèse situe, comme il convient, le récit de la Création à l'orée des temps... Elle débute par les quatre notes essentielles de la tonalité(*) (degrés 1,3,5,4) qui déploient comme une arche l'acte initial du Créateur, dans son infinie puissance (I): "béréschit bara élohim" (Au commencement créa / Dieu).

Ce premier verset, par sa musique, est une fin en soi, il nous entraîne hors du temps.

Une touche délicate, appropriée, fait allusion (début du v.2) au chaos préexistant: "était désordre et chaos"; la mélodie vacille, comme privée de base. Puis peu à peu, sous l'égide du verbe, s'actualise la volonté divine: création de la lumière, de l'espace, des luminaires... C'est avec une noble simplicité qu'une même note répétée (le 1er degré) marque l'oeuvre accomplie chaque jour: "vayhi khén" (il en fut ainsi), versets 7,11,15,24,30. (2).

Ces événements transcendants qui se succèdent sont soulignés, mélodiquement autant que verbalement, sans la moindre grandiloquence. Le mélisme o, qui s'y prêterait, n'intervient que rarement, à des fins diversifiées (v. 21, 25,26,29). Sur une sorte de "leit-motive" sont nommés, avec gravité, les six premiers jours: "il fut soir, il fut matin, jour premier"...jour second... (versets 5,8,13,19,23,31), marquant ainsi la cohésion, la continuité de l'action.

Une phrase majestueuse accuse, au v. 27, la création de l'homme, "... à l'image de Dieu" (intervalles (*) de sixte ascendante puis descendante, suivis d'une double appoggiature (*) centrée sur le 1er degré). Puis l'Eternel apprécie hautement l'oeuvre accomplie: "et c'était bien / éminemment" (v.31). La mélodie insiste, éclairant le mot "tov" (bien) par un troisième degré (irrisé dans le contexte modal) puis s'épanouissant sur le 4me degré (au mot "méod").

Et c'est le 7^{me} jour, consacré au repos. Curieusement alors - et intentionnellement- s'exprime le sentiment personnel de l'éminent conteur. Par trois fois, en effet, un même contour mélodique se dessine, sur les mêmes notes, empreint de tendresse... Il semble caresser les mots "au septième jour" (ch. 2, vv. 2 et 3). La deuxième fois, triple caresse: "il se reposa au jour septième"... Douceur du repos du 7^{me} jour, jour béni par Dieu!

Et c'est la musique encore qui donne sa plénitude au dernier mot (v. 3): "la'açot" (accomplie). Mot scandé par la répétition, sur les trois syllabes du mot, de la note principale, centre tonal. Ce mot "la'açot" embarrasse l'exégèse...: "bara" (créa) ne suffisait-il pas? Ce n'est pas l'avis de l'auguste mélode. Si la création procède de la volonté divine, du verbe, elle ne s'est pas, pour autant, faite toute seule! Le Créateur n'en a pas moins dû l'accomplir... Oeuvre immense, dont il jugea bon - à juste titre- de se reposer au 7^{me} jour...

Cette précision dans l'expression de cette mélodie si simple, laisse songeur; et tout autant cette sobriété de ton pour une description de faits exceptionnels, somme toute jamais vus! Moïse lui-même est-il l'auteur de cette musique? Celle d'autres oeuvres majeures du Pentateuque semble bien le prouver... (cf.p. T-69).

(1) Cette tournure mélodique, peu commune, soutient dans Exode 3, v.14, les mots célèbres entre tous: "Je suis celui qui est" (cf. I^{er} Recueil d'oeuvres diverses; voir p. 360).

(2) Dans les réalisations qui suivent, les passages mentionnés dans nos commentaires sont surmontés de liaisons ou de flèches, en guise de repères.

Genèse I · II, 1-2

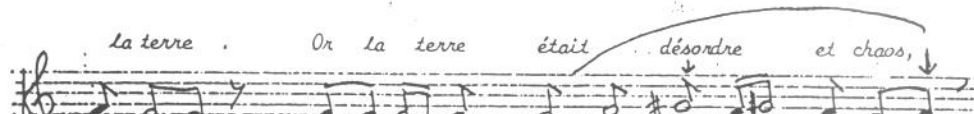
Les Sept premiers jours

Au commencement / créa / Dieu les cieux, et



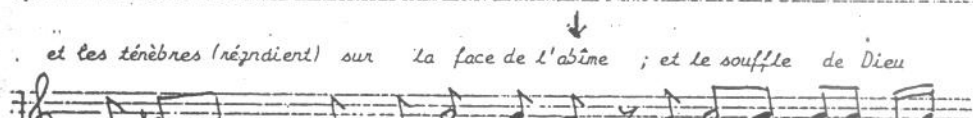
1. be-ré-schit ba-ra é-lo-him et ha.Scha.ma.yim va-ét
(dox, chra-)

la terre. Or la terre était désordre et chaos,



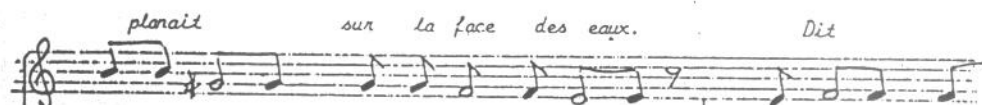
ha-q.réts 2. ve-ha-ô-réts hay-to to-hou va-vo-hou

et les ténèbres (répandent) sur la face de l'abîme ; et le souffle de Dieu



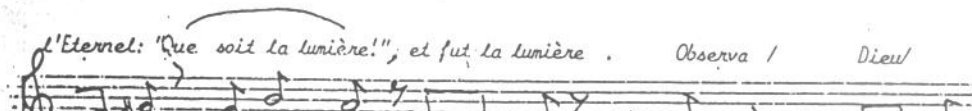
ve-bo-schékh 3. pe-nê te-hom ve-rou-ab é-lo-him

planait sur la face des eaux. Dit



me-ra-hé-fét 4. pe-nê ba.Ma.yim 5. va-vo-méa é.

l'Eternel: "Que soit la lumière!", et fut la lumière. Observa / Dieu



lo-him ye-hi OR vay-hi OR 6. va-yar é-lo-him